

*Le bénévolat*

En dépit de l'intérêt que suscite le bénévolat, il n'existe presque pas de données indépendantes ou empiriques à l'échelle nationale, exception faite de l'étude par Novia Carter en 1975. L'enquête nationale de Statistique Canada est la première de cette envergure qui ait jamais été effectuée au Canada. Elle vise à pallier le manque de données dans ce domaine, mais elle ne peut, à elle seule, répondre à tous les besoins en données. Elle n'a été conçue que pour obtenir des renseignements sur les travailleurs bénévoles en général plutôt que pour étudier en détail les caractéristiques, les activités et les motivations d'un groupe particulier de bénévoles.

L'enquête visait le tiers de l'échantillon de l'enquête de février 1980 sur la population active, soit environ 18,745 ménages ou 43,000 personnes. Elle avait un triple objectif: recueillir des données sur la quantité totale de bénévolat effectué au Canada ainsi que des données descriptives sur les travailleurs bénévoles; déterminer les genres d'organismes de bienfaisance qui existent et les genres de service qu'ils offrent; savoir pourquoi les gens qui ont déjà travaillé bénévolement ont cessé de le faire, et pourquoi ceux qui ont déjà envisagé de faire du bénévolat en ont abandonné l'idée.

Vu l'énorme quantité de données recueillies, je me bornerai ici à ne présenter qu'une analyse sommaire en couvrant le plus grand éventail possible de renseignements généraux. Je me pencherai sur trois grandes questions: les taux de participation au bénévolat et les caractéristiques des travailleurs bénévoles, la quantité de bénévolat effectué, les genres d'organismes de bienfaisance.

L'image qu'on se fait généralement, monsieur le Président, du bénévole type est celle d'une femme mariée d'âge moyen qui s'ennuie, qui est à l'aise sur le plan financier et qui ne demande pas mieux que de faire le bien. Mais les quelques études empiriques réalisées jusqu'à présent vont à l'encontre de cette notion. Une étude britannique effectuée en 1969, par exemple, révèle que les femmes mariées d'âge moyen et de classe moyenne ne constituent plus la vaste majorité de l'ensemble des travailleurs bénévoles. Pour sa part, l'étude de Novia Carter fait ressortir une proportion d'hommes étonnamment élevée et une forte participation de la part des jeunes, des travailleurs à faible revenu et des personnes peu instruites. Une enquête analogue réalisée aux États-Unis met également en relief ces mêmes faits.

Pour tracer le profil qui convient le mieux aux bénévoles identifiés par cette enquête, il faut étudier deux facteurs: les taux de participation au bénévolat et les caractéristiques socio-démographiques des bénévoles.

Avant d'analyser les taux de participation au bénévolat, il est logique de s'arrêter d'abord à l'activité bénévole prise dans son ensemble. L'enquête révèle que le Canada compte un nombre important de travailleurs bénévoles: Au total, 2,7 millions de personnes, ou 15,2 p. 100 de la population d'âge actif, ont travaillé bénévolement, sans rémunération, au cours de l'année de référence, soit celle allant de février 1979 à février 1980.

L'analyse des taux de bénévolat par âge et par sexe a permis de faire certaines constatations intéressantes, dont la plus importante est la similitude des taux chez les hommes et chez les femmes: 14,2 p. 100 et 16,2 p. 100 respectivement. L'âge semble être un facteur déterminant chez les deux sexes, les

groupes les plus âgés, soit 25 ans et plus, affichant des taux de bénévolat plus élevés que les groupes plus jeunes. Par exemple, le taux des 25 à 44 ans, soit 19,8 p. 100, représente à lui seul, plus du double de celui des 15 à 19 ans, soit 9,4 p. 100 ou des 20 à 24 ans, 9,3 p. 100.

De plus, on observe les taux les plus élevés chez les 25 à 44 ans, les personnes mariées et les gens instruits ayant obtenu au moins un diplôme universitaire. Il est intéressant de noter la fréquence plus élevée du bénévolat parmi les personnes occupées: 16,4 p. 100, comparativement aux chômeurs: 9,7 p. 100 ou aux inactifs: 14,2 p. 100. Il semble donc que, contrairement à ce que l'on pense souvent, le bénévolat ne se limite pas aux seules personnes qui sont sans emploi rémunérateur. Les chiffres indiquent, cependant, que les travailleurs à temps partiel sont davantage susceptibles de faire du bénévolat que ceux qui occupent un travail à temps plein.

Signalons en dernier lieu que, sur le plan de la profession, ce sont les travailleurs des catégories «direction et professions libérales», «professions du secteur primaire» et «commerce» qui affichent les taux les plus élevés, tandis que sur le plan de la branche d'activité, ce sont ceux des catégories «agriculture» et «administration publique».

Pour résumer, disons que les taux de bénévolat les plus élevés ont été observés chez les groupes suivants: personnes d'âge moyen de l'un ou l'autre sexe, personnes mariées, personnes occupées et personnes ayant atteint un niveau d'instruction relativement élevé.

Enfin, proportionnellement à la population et au taux de bénévolat, les personnes occupées comptent, pour la plus forte proportion, des bénévoles comparativement aux autres catégories d'activités et plus de 80 p. 100 de ces personnes travaillaient à temps plein.

D'ailleurs, il y a quelques mois, monsieur le Président, j'ai fait effectuer un sondage auprès de mes commettants d'Argenteuil-Papineau, en vue de connaître et de comparer les résultats de l'enquête Carter et la situation du bénévolat dans ma circonscription.

Ainsi, ma circonscription regroupe environ 327 associations bénévoles, soit 9,062 bénévoles pour un total de 993,316 heures de bénévolat. Le bénévole type est marié dans 79 p. 100 des cas, a un revenu d'environ \$20,000 dans 46 p. 100 des cas et de \$25,000 et plus dans 31 p. 100 des cas. Il est âgé entre 51 et 64 ans dans 29 p. 100 des cas, est de sexe féminin dans 52 p. 100 des cas et de sexe masculin dans 48 p. 100 des cas. Les bénévoles d'Argenteuil-Papineau veulent dans 62 p. 100 des cas apporter leur contribution à la société et désirent dans 24 p. 100 des cas que les heures de bénévolat servent à augmenter les revenus des prestations de pension de sécurité de la vieillesse.

En somme, il semble que notre profil des bénévoles soit essentiellement conforme à celui que trace madame Carter. Le portrait de la femme mariée inactive d'âge moyen, qui caractérise la conception traditionnelle du bénévole «type», ne se vérifie aucunement dans cette analyse. Au contraire, nous avons relevé des distributions relativement égales pour la plupart des variables démographiques.